

L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ACHAT

OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. I. P., 5), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Épargne, MOULINS.
— *Ichneumoniens*.

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13^e). — *Aphodius paléarctiques*, *Histériides* français.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères* d'Europe, *Melyridae*, *Plinidae*, *Nanophyes*, *Anthicidae*, *Pedilidae*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques*, *Malacodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINEBLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne): *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie **AUCLAIRE**, à Moulins

(10 Décembre 1914).

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*).

Mœurs et métamorphoses des insectes, par le Capitaine Xambeu (*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1^{er} **Matériaux pour servir à l'études des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la première partie du 9^e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1914.

On peut céder quelques collections, avec le 1^{er} cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2^e **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant actuellement 11 fascicules (le dernier a paru en novembre 1914), au prix de 2 fr. le fascicule port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.
Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

- 1^{er} fascicule (10 novembre 1911)
- 2^e et 3^e fascicules (10 février-avril 1912).
- 4^e fascicule (18 septembre 1912).
- 5^e fascicule (25 mars 1913).
- 6^e fascicule (12 juillet 1913).
- 7^e fascicule (30 septembre 1913). Etc

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Charopus pallipes v. nov. **bicoloripes**. Pedibus nigris, tibiis anticis et intermediis apice testaceis.

Cette variété, distincte à première vue par la coloration en partie foncée des tibias antérieurs et intermédiaires, a les antennes presque entièrement foncées, à peine teintées de roux sur le dessous des premiers articles, les élytres sont longs, faiblement verdâtres, les tibias postérieurs faiblement arqués. Long. 3 mill. environ. France, Saône-et-Loire (Pic).

J'en'ai capturé un seul exemplaire ♂, à Melay, dans le courant de mai dernier, en filochant dans une prairie.

Malthodes Armitagei n. sp. Nitidus, nigro-piceus, elytris subgriseis, apice sulphureo guttatis, thorace antice et postice testaceo limbato, abdomine pro parte testaceo.

Brillant, noir de pois avec les élytres ayant une teinte un peu grise et une macule apicale soufrée, tête plus étroite que le prothorax ; antennes longues, noires ; prothorax très transversal, ayant les angles antérieurs proéminents, foncé avec les bords antérieur et postérieur étroitement testacés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs ; pattes foncées ; abdomen testacé, maculé de brun, ♂ à dernier segment dorsal large, échancré au sommet, dernier ventral subtronqué et court, style très courbé, fourchu au sommet. Long. 4 mill. Maroc (coll. Pic, ex coll. Armitage).

Voisin de *M. appendicifer* Brg. avec une structure abdominale différente chez ♂.

Malthodes Zurcheri v. nov. **x-notatus**. ♀ Latus, niger, elytris apice sulphureo guttatis, thorace brevis, testaceo, in disco nigro notato. Chypre (coll. Pic).

Se distingue, à première vue, des types de *M. Zurcheri* Pic par la forme large, le prothorax très transversal, marqué au milieu d'un dessin noir en forme de x, à branches prolongées jusque sur les côtés.

Malthodes murgianus (Gglb.) ♀ Subnitidus, niger, elytris griseis, apice sulphureo guttatis, tibiis ad basin testaceis.

Un peu brillant, noir, élytres gris, à macule apicale soufrée, base des tibias testacée. Tête longue, plus étroite que le prothorax ; antennes assez robustes, moyennes ; prothorax transversal, nettement rétréci en avant, à angles antérieurs saillants, impressionné sur le disque ; élytres de la largeur du prothorax, pas très longs ; abdomen un peu rembruni. Long. 3 mill. Italie : Murgie (Paganetti in coll. Pic).

A placer près de *M. hexacanthus* Ksw.

Zonabris fusca var. nov. **circascutellaris**. Nitidus, niger, elytris testaceis, ad basin prope scutellum et apice nigro limbatis, ante apicem nigro maculatis.

Cette variété est caractérisée par le dessin noir des élytres qui forme une étroite

bordure apicale et une basale entourant l'écusson, en plus d'une macule antéapicale isolée sur chaque élytre. Perse (coll. Pic).

Cryptocephalus tricolor var. nov. emilianus ♀. Thorace octo luteo maculato.

Le prothorax, chez cette variété, possède huit macules jaunes de grosseur différente dont deux basales, deux antérieures et quatre latérales, deux de chaque côté. Italie : Emilia (Fiori in coll. Pic).

Cryptocephalus tricolor v. nov. bisbinotatithorax ♀. Thorace luteo quadri maculato.

Le dessin jaune réduit de cette variété est représenté sur le prothorax, de chaque côté, par une macule allongée et par deux grosses macules basales. Italie : Piémont (coll. Pic).

Cryptocephalus fulgurans var. nov. mezounanus. Signaturis nigris elytrorum pro parte oblitteratis.

Chez cette variété les dessins noirs des élytres sont réduits à une macule humérale noire et à quelques vagues macules postérieures brunes. Tunisie : Mezouna (de Vauloger in coll. Pic).

Cryptocephalus villosulus v. nov. inapicipennis. ♀. Elytris immaculatis.

Cette variété est très distincte au premier coup d'œil par les élytres dépourvus de macule apicale testacée, autrement dit entièrement foncés. Hongrie (coll. Pic).

Pachybrachis bæticus v. nov. subinterruptus. Elytris nigris, antice lateraliter et ad apicem flavo notatis.

Chez cette variété la coloration noire très étendue ne laisse que quelques petites macules jaunes sur la tête et les côtés du prothorax avec une bordure infrahumérale et une macule apicale aux élytres de même coloration. Espagne : Valence (coll. Pic).

Pachybrachis sidonius n. sp. Satis elongatus, nitidus, niger, signaturis albo-testaceis notatis, thorace elytrisque albo-testaceo limbatis.

Assez allongé, brillant, noir avec des dessins d'un testacé blanchâtre, ceux-ci formant notamment une bordure complète sur le prothorax et les élytres. Tête foncée avec les yeux bordés de clair et ornée de petites taches au milieu ; prothorax à ponctuation forte et rapprochés sans être dense, ayant, en outre de la bordure claire, deux macules basales, un trait antérieur médian et une petite macule externe de chaque côté ; écusson foncé ; élytres à ponctuation dispersée vers l'écusson et en partie en rangées sinuées sur le disque, bordés de clair ayant le milieu noir avec une bande irrégulière discale claire flanquée de quelques traits ; dessous noir ; pattes tricolores. Long. 4 mill. environ. Syrie : Sidon (coll. Pic).

Voisin de *P. fimbriolatus* Suffr., mais prothorax ayant une petite macule jaune interne de chaque côté, tête largement foncée et coloration élytrale différente.

Pachybrachis Peyroni n. sp. Major, parum elongatus, subnitidus, niger, signaturis luteo-testaceis notatis, elytris irregulariter punctatis.

Grand, peu brillant, noir avec des dessins d'un testacé jaunâtre, ceux du prothorax analogues à ceux de l'espèce précédente, ceux des élytres plus irréguliers et dispersés. Tête jaune, maculée de noir sur le front et en avant avec le vertex noir ; prothorax à ponctuation forte, écartée ; écusson large, noir, maculé de jaune ; élytres à ponctuation irrégulière, presque toute dispersée, macules jaunes également dispersées, pres-

De cette espèce DE GÉER ne connaissait pas le nom spécifique.

L'adulte nage vite et bien, sort souvent de l'eau la nuit ; il est vorace, attaque et tue tout insecte qui passe à sa portée.

Ce que DE GÉER appelle barbillons ou antennules, sont les palpes labiaux et maxillaires ; dans les six qu'il attribue à la larve, doivent être compris les deux lobes maxillaires avec leurs deux palpes et les deux palpes labiaux ; les stigmates sont au nombre de neuf paires et non de sept, une thoracique, huit abdominales ; les pièces des pattes ne sont point indiquées selon les règles actuelles ; par jambe, il faut entendre la cuisse avec la jambe, puis le tarse ou onglet ; hanches et trochanters quoique dessinés souvent ne sont jamais décrits.

GYRINIDES. — (TOURNIQUETS.)

(DE GÉER. *Tome IV, mém. 8, p. 355, pl. 13, fig. 14-20.*)

Sur la superficie des eaux dormantes des marais, des lacs, des fossés, on voit les insectes de cette famille nager ordinairement réunis en groupes qui y décrivent des arcs de cercle et des girouettes avec une vitesse surprenante ; très communs du printemps à l'automne, ils nagent, mais s'enfoncent quelquefois sous les eaux, et c'est au fond de ces eaux qu'ils hibernent ; la vitesse avec laquelle, sur la surface ou dans les eaux, ils nagent, est surprenante ; ils restent quelquefois accrochés au fond au pied et sur les plantes aquatiques ; plus légers que l'eau, ils surnageraient s'ils ne s'accrochaient ; quand ils sont sur la surface, leur corps reste à sec ; qu'ils plongent, et aussitôt une bulle d'air accompagne, en forme de boule argentée, leur extrémité postérieure ; de leur corps s'exhale une odeur forte qui persiste longtemps sur les doigts qui les ont touchés ; ils s'accouplent sur la surface ; la ponte a lieu sur les feuilles des plantes aquatiques ; les œufs sont très petits, blanc-jaunâtre, très allongés, en forme de cylindre ; huit jours après a lieu l'éclosion, les jeunes larves entrent aussitôt dans l'eau et y nagent.

Larve. Corps hexapode, très allongé, cylindrique, blanc, un peu grisâtre, à téguments membraneux, transparents, les segments séparés par de profondes incisions.

Tête en ovale allongé, déprimée sur ses deux faces, lisière frontale bidentée, les dents saillantes, ligne médiane bifurquée en deux traits allant se perdre à l'origine des antennes ; mandibules grandes, arquées, à pointe brune, se croisant au repos, forme de celles des Dytiscides ; barbillons filiformes divisés en articulations très mobiles, les barbillons maxillaires portent à leur base une saillie dentée (le lobe) ; antennes grêles et déliées de la longueur de la tête, quadriarticulées ; ocelles, en arrière de la base antennaire est une grande tache noire composée d'un certain nombre de petits tubercules confus un peu élevés.

Tronc, le premier segment thoracique est deux fois plus large que les suivants, les huit premiers segments abdominaux sont garnis à leurs côtés d'un filet conique, membraneux, flexible, susceptible d'une grande expansion, flottant suivant le mouvement du corps, intimement liés aux anneaux, mais agissant indépendamment les uns des autres ; le long du corps est un filament brun onduleux qui se rend à une trachée latérale conduisant aux stigmates ; les appendices latéraux filiformes sont garnis des deux côtés de poils fins ainsi que tout le corps ; le pénultième anneau a deux appendices semblables, plus longs que les précédents, des sèment garnis de longs poils jus-

qu'à leur extrémité, ils sont aussi parcourus par une trachée onduleuse brune, trachée qui relie les stigmates entre eux ; ces filets sont dirigés en arrière en forme de queue ; les filets précédents ont aussi leur direction vers l'arrière, la tige s'atténue jusqu'à l'extrémité qui est effilée ; segment anal terminé par quatre épines parallèles, assez longues, arquées en dedans et que la larve remue constamment avec l'anneau auquel elles sont attachées ; le tronc est garni de petites globules semblables à des bulles d'air que la larve fait diriger tantôt en avant, tantôt en arrière.

Pattes très longues, très mobiles, transparentes, divisées en cuisses, en jambes et en tarses, ces derniers composés de deux parties articulées ensemble et terminées par deux longs crochets entre lesquels se trouve une petite pointe en forme d'épine, crochets mobiles que la larve peut joindre, ouvrir ou écarter plus ou moins ; la cuisse est unie à la jambe par de petites articulations (trochanters), et est grosse et à milieu renflé.

Au commencement d'août, la larve sort de l'eau, grimpe sur les feuilles du roseau, des plantes aquatiques qui croissent dans l'eau, prend position sur un point choisi, s'y fixe, se façonne une petite loge ovale, arrondie aux deux bouts, faite d'une matière sécrétée qui devient semblable à du papier gris ; fin août, l'adulte sort de sa coque et plonge aussitôt dans les eaux.

La nymphe est recherchée par des femelles d'Ichneumonides qui percent le cocon et pondent sur le corps inerte de la nymphe.

Dans la description qui précède, DE GÉER donne aux appendices latéraux de la larve le sens de l'aîne ; ne porteraient-ils pas au contraire les organes de la respiration, bien que SCHJÖRDEN dise que les stigmates sont nuls et que RÉGIMBANT, l'auteur de la monographie générale des Gyrinides, n'en ait point parlé. — La larve de *Potamophilus acuminatus*, garnie aussi de branchies, a un double système respiratoire, par les branchies et par les stigmates ; elle est aussi aquatique.

Les pattes bien dessinées sont à mettre en concordance avec la désignation actuelle des parties.

Les numéros entre parenthèses reportent aux figures de l'auteur et certaines indications misés entre parenthèses complètent le texte de l'auteur.

HYDROPHILES — GÉNÉRALITÉS

(Tome IV, mèm. 8, p. 365 371.)

L'eau est l'élément principal des adultes qu'ils ne quittent que pour se rendre à terre et se transporter en volant d'une mare à l'autre ou pour se transformer. Comme les Dytiscides ils sont carnassiers et très voraces, vivent d'insectes aquatiques et terrestres dont ils peuvent s'emparer et auxquels ils font une chasse constante ; ils les saisissent avec leurs pattes antérieures, les portent ensuite à leur bouche pour les dévorer ; aucun insecte n'est épargné.

Vivant sous l'eau, lorsqu'ils ont besoin de renouveler leur provision d'air, ils se portent vers la surface ; à cet effet, ils tiennent leurs pattes au repos et leur corps sans autre mouvement, monte en surnageant étant plus léger que l'eau, l'extrémité postérieure venant émerger un peu au-dessus de l'eau ; ils soulèvent un peu les élytres ou baissent un peu le bout de l'abdomen de manière à faire un vide : l'air pénètre ainsi entre les élytres et l'abdomen et est conduit aux stigmates placés sur les côtés du corps.

Quand l'adulte veut regagner le fond des eaux, il comble rapidement le vide en rapprochant l'abdomen des étuis.

On trouve l'adulte dans toutes les eaux douces, rivières, lacs, et en particulier dans les marais et dans les étangs ; il nage vite mais moins bien que les *Dytiscides* ; c'est aux approches de la nuit qu'il quitte une mare ou un marais pour se transporter dans une autre ; en volant il produit un bourdonnement pareil à celui de certains Lamellicornes.

LYONNET décrit la manière qu'ils emploient pour filer les coques de soie dans lesquelles ils déposent leurs œufs et les renferment ; DE GÉLER affirme avoir trouvé de ces coques flottantes sur les eaux, remplis d'œufs et desquelles sortaient des jeunes larves d'Hydrophiles.

Les larves sont hexapodes, figure de celles des *Dytiscides* ; elles vivent dans l'eau et sont très voraces attaquant tout insecte et le dévorant ; leur corps est allongé, à extrémité conique, s'atténuant vers l'extrémité ; leur tête est grande, écailleuse à mandibules fortes leur servant à saisir leur proie ; les pattes sont longues, écailleuses, déliées, frangées de poils, c'est par le mouvement des pattes qu'elles nagent ; elles respirent par une ouverture stigmaliforme sise à l'extrémité anale dont elles font émerger les deux filets à la surface de l'eau, filets hérissés de poils, restant à sec au-dessus de l'eau et soutenant le corps dans cette position. Elles quittent l'eau à la veille de leur transformation, s'enfoucent en terre où elles se façonnent une loge ovulaire et s'y transforment en nymphes.

Aquatiques comme larve, terrestres comme nymphe, amphibies à l'état adulte, telle est la vie de l'espèce sous ses trois derniers états : l'œuf est placé dans une coque suspendue, maintenue flottante sur l'eau.

STAPHYLINIDES — GÉNÉRALITÉS

(Tome IV, mém. 1, p. 12-28.)

Les larves de ces insectes qui sont longues et qui ressemblent en quelque manière à l'adulte ont leurs six pattes écailleuses et un mamelon au dernier anneau du corps qui leur sert comme de septième patte ; leur tête est écailleuse et garnie de dents. Elles vivent dans la terre et dans le fumier où elles se transforment en nymphes semblables en général à celles des autres insectes coléoptères, mais rares à trouver. On trouve l'adulte dans le fumier de cheval où il cherche à se nourrir des différents petits insectes qui y abondent ; ils marchent avec une grande vitesse et s'envolent aisément.

Le *Staphylinus erythrocephalus*, Linné, staphylin à étuis roux, dévore des scolopendres petits et jaunes ; il vit de rapine.

Le *Staph. boleti* (staphylin de l'agaric). On le trouve en nombre en mai sur les agarics de sapin et de bouleau. Il entre dans les cellules de l'agaric et s'y enfonce en les rongant pour s'y faire de la place et en se nourrissant de la matière enlevée ; les trous pratiqués sont faciles à reconnaître par leur couleur brune, les autres parties restant blanches ; l'adulte relève l'abdomen sur le corselet et dans cette position court de tous les côtés ; quand le mâle rencontre la femelle, il se met à côté d'elle courbe, son ventre vers le derrière de la femelle, cherchant l'endroit propre à la copulation, et c'est ainsi que tout en marchant il se joint à sa femelle qui le traîne dans cette posture partout où elle se promène.

Cette espèce décrite par LINNÉ est actuellement comprise dans le genre *Gyrophæna*.

NÉCROPHORES — GÉNÉRALITÉS

(BOUCLIER, *Tome IV, mém. 3, p. 271.*)

L'adulte se plait dans les cadavres qu'il entraîne et ensevelit dans le sol quand ils sont petits comme des souris ; c'est sur ces cadavres que les femelles déposent leur ponte et que vivent leurs larves ; ils exhalent une odeur très forte et repoussante, leurs larves sont longues, 4 millimètres, d'un blanc grisâtre, avec tête écailleuse orangée, chaque anneau garni au bord antérieur d'une petite plaque écailleuse jaune, les plaques des cinquième anneaux et suivants sont garnies de petites épines ; pattes écailleuses, courtes à la veille de leur transformation ; elles s'enfoncent dans le sol, y pratiquent une loge ovale ; la nymphose dure trois semaines.

DE GÉER parlant d'après RÖESEL dit que les larves de ce groupe s'attaquent et se dévorent entre elles quand les aliments viennent à leur manquer ; il y aurait beaucoup à faire pour compléter les lignes qui précèdent ; les détails donnés sur les larves s'appliquent en particulier à celles du *M. Vespilio*, Linné.

SYLPHES — GÉNÉRALITÉS

(BOUCLIER, *Tome IV, mém. 5, p. 167.*)

Les adultes vivent dans les cadavres d'animaux, dans les latrines et autres lieux semblables où ils se plaisent et où ils trouvent leur nourriture en consommant ces excréments et la substance des animaux morts ; ils répandent une odeur des plus insupportables.

Une des utilités qu'apportent ces insectes dans l'économie générale de la nature, c'est donc de consumer et de purger la terre des immondices qui s'y trouvent répandues pour que l'air ne soit pas infecté de leurs exhalaisons mauvaises et pernicieuses pour la santé et la vie des hommes et des bêtes ; quand on les saisit, ils émettent par l'anus une goutte d'un liquide dont l'odeur est des plus mauvaises.

Leurs larves vivent en terre, dans les fumiers, dans les cadavres, elles sont hexapodes ; leur corps est allongé, leurs segments couverts de plaques écailleuses ; la nymphose a lieu en terre.

DE GÉER dit : 1^o Que l'adulte vit dans les latrines et autres lieux semblables ; l'adulte vit en réalité de matières en désagrégation, cadavres de quadrupèdes, les plus grands comme les plus petits, d'oiseaux, de reptiles et de batraciens (de larves), de fruits décomposés ; certaines espèces recherchent les larves et les chenilles fraîches, d'autres de jeunes mollusques ou de faibles vermisseeux, il en est de phytophages ; toutes choses qu'on ne rencontre jamais que dans la campagne et bien loin des latrines et autres lieux semblables ; 2^o Que les larves vivent dans le fumier ; les larves ont exactement la même nourriture, les mêmes appétits que l'adulte, c'est-à-dire que les espèces qui comme larves se sont nourries de chenilles fraîches, de chairs en décomposition, adultes ils rechercheront les mêmes aliments, substances encore qui ne se trouvent jamais dans les fumiers.

Ainsi quand l'auteur Suédois dit à la page 175 du mémoire 5, que la *Silpha thoracica*, Linné, vit dans les corps morts, dans les excréments et dans la terre, et qu'il émet par l'anus un liquide d'une très mauvaise odeur, il y a erreur en ce qui concerne les excréments, à moins que les champignons en décomposition ainsi que les escargots morts que cette espèce recherche plus particulièrement, ne soient compris dans ce titre.

que toutes non en relief; dessous-foncé; pygidium bimaculé de clair; pattes presque entièrement rousses avec les cuisses blanches au sommet et à arête foncée en dessus. Long. 4,5 mill. Syrie (Peyron, in coll. Pic).

Bien distinct de l'espèce précédente par la tête en majeure partie jaune, la ponctuation et les dessins dispersés des élytres, etc. A placer près de *P. libanicola* Rey.

Dorcadion alepense v. nov. internesignatum. Vitta interna grisea elytrorum plus minusve oblitérata. Syrie: Alep (coll. Pic).

Cette variété a sur les élytres une bande grise humérale complète, mais la bande discale, qui existe d'ordinaire, est plus ou moins oblitérée, au moins effacée en son milieu.

(A suivre.)

M. PIC.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Zonabris diversemaculata n. sp. — Elongatus, nitidus, argenteo pubescens, niger, elytris, 6-maculatis flavis ornatis, antennis testaceis, ad basin nigris.

Allongé, brillant, orné d'une pubescence argentée, noir avec chaque élytre orné de six macules flaves disposées deux à deux, les internes près de la suture et les externes touchant le bord latéral, la 1^{re} interne est plus grosse, la 3^e également interne est placée au-dessus de l'externe correspondante et assez loin du sommet, les antennes sont testacées avec les deux premiers articles noirs. Prothorax peu ponctué, assez long, rétréci en avant; élytres subparallèles, finement ruguleux. Long. 7 mill. Congo français: Fort Crampel, acquis de Le Mout.

Voisin de *Z. posticemaculata* Pic, mais les macules flaves des élytres sont différentes et les antérieures nettement éloignées de la suture.

Zonabris sicutensis v. nov. maximelutea. — Elytris luteotestaceis, ad basin et ad apicem breve nigro notatis. Congo français.

Variété nettement caractérisée par la grande extension de la coloration jaune des élytres et ressemblant ainsi, mais avec une forme plus élargie et la macule apicale noire ondulée en avant, à *Z. mocquersyi* Pic.

Pseudopyrochroa testaceitarsis var. diversithorax. — Elongatus, niger, capite in vertice et in collo, thorace elytrisque purpureis, tarsi pro majore parte nigris.

Diffère de la forme type par le prothorax peu élargi en arrière, muni d'une impression basale arquée, précédée d'un sillon longitudinal, tarsi presque entièrement noirs. Long. 10 mill. Indes: Madura (coll. Pic).

Tomoderus venezuelensis n. sp. — Oblongus, nitidus, rufus, elytris parum distincte brunneo-notatis, antennis, pro parte pedibusque testaceis.

Oblong, brillant, pubescent de gris, roux avec les élytres peu distinctement rembrunis à la base, au sommet et vers le milieu, pattes et antennes, avec leur milieu rembruni, testacées. Tête large, subtronquée postérieurement; antennes robustes et courtes; prothorax pas très long, fortement dilaté arrondi en avant, élargi sur la base,

à ponctuation presque nulle ; élytres larges, à épaules marquées mais arrondies, peu fortement ponctuées en rangées ; pattes robustes. Long. 2,5 mill. Vénézuëla (coll. Pic).

Paraît voisin de *T. hirtulus* Laf. et en différer par l'avant corps plus robuste et par les élytres marquées de brun sur une coloration plus claire.

Walesius *Theresae* v. nov. *diversicornis*. — Oblongus, nitidus, rufus, oculis antennisque pro majore parte nigris. Long. 5 mil. Borneo : Brunet (coll. Pic).

Paraît différer de *W. Theresae* Pic, forme type, par les antennes nettement et largement rouges à leur base (sur les 4 premiers articles) avec le dernier article longuement acuminé, les gibbosités élytrales plus marquées.

Anthicus *bimaculifer* v. nov. *latemaculifer*. — Capite thoraceque pro parte rufescentibus, elytris nigris, late luteotestaceo maculatis. Brésil : S. Paulo (coll. Pic).

Cette variété se distingue, à première vue, des types de *bimaculifer* Pic par la plus grande extension des macules claires des élytres, les postérieures surtout, ces dernières se joignant presque sur la suture,

Anthicus *Bruchi* Pic, v. nov. *mendozanus*. — Thorace elytrisque ad basin rubro-testaceis. République Argentine, Mendoza (coll. Pic).

Très distinct de la forme type par le prothorax testacé-rougeâtre et les élytres largement marqués de cette même coloration sur toute leur base.

Acropteron *crenatum* n. sp. — Nitidus, rufo-aeneus, capite thoraceque nigro-aeneis, antennis pedibusque rufescentibus.

Brillant, roux, membres compris, à reflets métalliques avec l'avant-corps noir bronzé. Tête densément ponctuée, plus finement en avant, avec une impression arquée antérieure ; antennes courtes, rousses avec le milieu rembruni ; prothorax transversal, nettement crénelé sur les côtés et sillonné sur tout le pourtour, à ponctuation forte, assez rapprochée ; élytres à peine plus larges que le prothorax, assez longs, rétrécis progressivement, subacuminés au sommet, à stries presque nulles, ponctuées de points peu marqués, surtout en arrière avec les intervalles larges et plats ; tibias postérieurs très peu épaissis au sommet. Long. 16 mill. Amérique méridionale : Amazonès.

Cette espèce, des plus distinctes par la structure de son prothorax ainsi que par les élytres à larges intervalles, peut prendre place près de *A. crenaticolle* Maklin.

Acropteron *venezuelense* n. sp. — Nitidus, nigro-aeneus, elytris cupreïs, antennis pedibusque nigris.

Brillant, noir bronzé avec les élytres à reflets cuivreux, antennes et pattes noires. Tête à ponctuation forte et dense, impressionnée entre les yeux ; antennes longues, foncées, à dernier article roux au sommet ; prothorax presque carré, à angles marqués, mais peu saillants, à sillon basal continu, fortement ponctué, plus densément sur les côtés, avec un espace vers le milieu de la base presque lisse ; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs et étroits, acuminés et épineux au sommet, assez fortement striés et fortement ponctués avec les intervalles étroits ; pattes foncées brillantes, tibias postérieurs faiblement épaissis à l'extrémité. Long. 12 mill. Vénézuëla : Caracas.

Diffère de *A. magnicolle* Frm. par le prothorax moins densément ponctué et la coloration cuivreuse des élytres.

(A suivre.)

M. PIC.

TABLE DES MATIÈRES

de la " Revue Linnéenne "

TRENTIÈME ANNÉE — 1914

	Pages
Bibliographie	23, 48, 56, 64
Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (<i>suite</i>).	6, 15, 21, 30, 38, 44, 54, 61, 67, 71, 75, 79
Contribution à l'étude des Cantharis L. (<i>Telephorus</i>) du Turkes- tan, par M. Pic.	2
Descriptions abrégées d'Anthicides exotiques, par M. Pic.	34
Deux journées entomologiques dans l'Ain, par M. Pic.	19, 27
Diagnoses de divers Ichneumoniens, par M. Pic.	69
Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. Pic (<i>suite et fin</i>) (Mémoire hors texte, Pagination spéciale de 21 à 40).	
Mœurs et métamorphoses des Insectes, par le Capitaine Xambeu (Mémoire hors texte. Pagination spéciale de 1 à 20).	
Nécrologie	9
Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (<i>suite</i>).	1, 10, 17, 25, 33, 41, 49, 57, 65, 73, 77
Notes sur les Cantharidæ paléarctiques et diagnoses de formes nouvelles, par M. Pic.	51, 59
Notes sur les Rhytirhinides (Col. Rhyncophores), par M. Pic.	36
Note sur <i>Kisanthobia Ariasi</i> Robert et formes affines, par M. Pic.	43
Note sur le genre « <i>Physetops</i> » Man., par M. Pic.	13
Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (<i>suite</i>).	7, 22, 32, 46, 62, 72
Relevé de Coléoptères et Hémiptères des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne), par Paul Pionneau (<i>suite</i>).	53
Trois nouveaux Ichneumoniens du nord de la France, par V. Ber- thoumieu.	75

Le Gérant : E. REVÉRET.